

M^{rs} de Omskeda a M^{rs} de Horst
a Celle le 11. de fev. 1773.

Permettez-moi de vous faire quelques questions.
Combien croit-on que puisse valoir le service du Sr. Horst.
Est-il vrai en effet, que les P^{rs} Gouvernantes de la Reine
et des Princesses soient dans le même âge que d'autres
Dames, ou du moins plus près d'Elle, & que les
services me dispute.

Le premier & le seul agrément, que j'aie obtenu
jusqu'ici c'est la franchise de Poste pour mes lettres
et même pour vos paquets en cette forme qui ne
peut pas au-delà de 10 est en fait que cela reste
dans le pair.

On assure, que le C^{te} d'Orten sera envoyé à Petersbourg
uniquement pour l'éloigner. Je ne l'aime guère,
et peut-être est-il envoyé là où il pourra le plus nous
nuire par ses fureurs et ses intrigues. Je suis,

Feronie a M^{rs} de Zohlen a Gronovic ce 9. de fev. 1773

Vous m'avez fait un plaisir bien sensible ma chère
amie de me donner de vos nouvelles. Le Courier qui
a passé ici avec la nouvelle de l'accouchement de la
Reine nous a apporté celle de votre heureuse arrivée.
Je languis beaucoup après la nouvelle de votre retour,
mais cette époque dépend de M^{rs} le General, et il faudra
prendre patience. Savez-vous que ce long exilien

de la veille entre le Beau-père et la Belle-fille a été
fort tendre et fort amical, et qu'en vrai Chevalier il a
conduit la belle Dame à la voiture! Cela est touchant,
mais je crains toujours les suites de pareilles con-
versations. Le Duc a écrit depuis à la Princesse, je
rierois bien, si vous étiez obligée de faire la réponse.
Le Prince est parti dimanche de Halbe. et est arrivé
à Potsdam lundi matin.

Il s'est repandu ici un bruit d'un grand danger, que
la Reine a couru en rentrant en traîneau au Cha-
teau à Celle. On dit qu'elle a couru presque évanouie
par quatre muletiers qui ont pris le mors aux dents,
et que le muletier a été tué. Faites-moi la grâce,
de me dire ce que j'en dois croire.

Adieu charmante et aimable Johlette. Si vous char-
mez, que vous soiez satisfaite de M^{lle} de Aufse; elle n'
est pas naturelle, c'est dommage. Je suis //

M^{re} de Plessen à M^{re} de Jentzen. a Halle le 11. Fevr. 1773.

J'ai été un desir, si le baillage de Segeberg devoit faire
une marque de faveur ou de désinvolture pour M^{re} Schu-
macher, mais ce dont je suis sur c'est qu'il entend
aussi peu du droit Allemand, que son prédécesseur.

La Princesse Hedevig me paroit aussi très respectable, bonne
et polie, mais cela n'empêche pas, que tout cela donne
la pomme à M^{lle} la Sœur. Quand aurez-vous donc votre
Opéra à Hambourg? Le Sieur Anzani est en core de
nouveau ici, il m'innuye beaucoup, parceque je vois,
que ses courses coûtent de l'argent. Je suis.

